

AMAR GHOUÏ À MEDÉA

Satisfecit et désenclavement réussi

Le ministre des Travaux publics Amar Ghoul, en visite jeudi à Médéa, s'est dit «très satisfait» de l'état d'avancement des projets relevant de son secteur engagés dans la wilaya.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Il s'agit essentiellement du projet structurant du dédoublement de la route nationale 1 (RN1), du réaménagement des carrefours ainsi que de la réhabilitation des chemins de wilaya (CW) destiné à désenclaver les régions et les localités isolées.

Au cours de cette visite de travail et d'inspection, le ministre des Travaux publics s'est enquis du niveau d'avancement du projet de dédoublement de la RN1 sur 125 km entre la Chiffa à l'entrée de la wilaya de Médéa à Boughezoul (Djelfa) sur 125 km.

Ce projet, divisé en trois sections dont la troisième de 68,5 km entre Berrouaghia et Boughezoul a été lancée, entre dans le cadre global de la réalisation de la pénétrante Nord-Sud Alger-Laghouat.

Sur place, le ministre a appelé le DTP de la wilaya à prévoir le lancement de

l'appel d'offres pour la réalisation de la deuxième section entre Berrouaghia-Seghouane «avant la fin de l'année en cours».

Aussi, l'étude pour la première section du même projet entre Chiffa et Médéa caractérisée par un relief très accidenté a été confiée à un bureau d'étude étranger. Pour ce qui est de la remise à niveau des routes départementales, le ministre s'est rendu sur le chantier de réhabilitation du CW 19 entre Ksar-El-Boukhari et la wilaya de Tissemsilt sur 52 km.

Le projet enregistre un taux d'avancement de 70%. Amar Ghoul parcourra la RN 64 vers la commune montagneuse de Maâta afin de constater de visu la qualité de travail de la restauration pratiquement achevée.

S'agissant de la dotation de la wilaya de Médéa en équipement, l'on apprend que 21 maisons cantonnières dotées des moyens



Deux projets sont déjà achevés.

humains et matériels nécessaires, dont une dizaine de chasse-neige, ont été ouvertes sur le territoire de la wilaya. Celles-ci devraient prendre en charge le suivi et l'entretien du réseau routier.

Au cours de sa visite dans la wilaya de Médéa, le premier responsable du

secteur des travaux publics inspectera, par ailleurs, le carrefour sur la RN1 avec les CW138 et CW23 à Benchicaou et celui de la RN1 et RN62 à Berrouaghia.

Deux projets achevés et ouverts à la circulation automobile.

L. M.

Photo archives: Samir Sid

BOUIRA

Une famille décimée sur le CW127

La liste macabre des victimes des accidents de la circulation ne cesse de s'alourdir.

Jeudi, aux environs de 16 heures, la famille M., habitant à la sortie sud de Bouira, a été victime d'un accident survenu sur le CW127 reliant Bouira à Sour-El-Ghozlane. Le mari, sa sœur, sa femme, ainsi qu'un neveu y ont péri.

Selon nos informations, les membres de cette famille étaient partis, à bord d'une Fiat Panda, à El-Hachimia pour ramener leur sœur qui habitait

là-bas. Ayant récupéré la sœur, le père de famille, voulant faire demi-tour au niveau du CW127, aurait effectué une manœuvre dangereuse. En faisant marche arrière, il n'aurait pas vu venir, à toute vitesse, le véhicule de marque Toyota Hillux qui l'a percuté de plein fouet. Le bilan est lourd : le mari, la sœur et l'épouse sont morts sur le coup, alors que l'enfant grièvement blessé, a dû lutter contre la mort jusqu'à l'hôpital de Tizi-Ouzou où il fut transféré avant d'y succomber. Notons

que selon les chiffres de la Protection civile, il a été enregistré entre le 1^{er} et le 13 septembre de l'année en cours 33 accidents qui ont fait 68 blessés et 8 morts. Des chiffres alarmants qui, ajoutés à ceux que l'on enregistre à l'échelle nationale, doivent interpeller les consciences des décideurs desquels il est attendu des décisions fermes concernant le respect strict du code de la route et le durcissement des peines pour les contrevenants.

Y. Y.

TIARET

3 morts et 7 blessés dans deux accidents de la route

Deux graves accidents de la circulation ont eu lieu avant-hier jeudi, juste avant la rupture du jeûne, sur les routes de la wilaya de Tiaret, faisant 3 morts et pas moins de 7 blessés.

Le premier est survenu sur la RN40 plus précisément entre Hammadia et Mahdia à l'est du chef-lieu de wilaya, lorsque le chauffeur d'un véhicule léger, un gendarme, a percuté de plein fouet un poids lourd roulant en sens inverse.

La violente collision s'est soldée par la mort sur le coup du conducteur alors que l'un de ses deux petits-enfants qui l'accompagnaient L. K. âgé de 2 ans, sérieusement atteint à la tête, devait rendre son dernier soupir quelques heures après son admission au service de réanimation du secteur Youssef-Damerdjil. Le frère aîné L. T., âgé à peine de 11 ans, souffrant lui aussi

d'une blessure grave, était jusqu'au lendemain matin gardé sous surveillance médicale au niveau du même service. S'agissant

du second drame, il a eu pour théâtre la RN 23, juste à la sortie de Rahouia, où un chauffeur de taxi, A. M. âgé de 57 ans, a péri sur place.

La victime aurait tenté d'éviter un obstacle, mais la manœuvre lui a été fatale. On saura de sources hospitalières que les six pas-

sagers qui étaient à bord du taxi ont été blessés et évacués vers les UMC de l'hôpital de Tiaret.

Selon les mêmes sources, une femme grièvement touchée devait être transférée le lendemain vers le CHU d'Oran.

Mourad Benameur

BÉCHAR

Un autocar se renverse : 12 blessés

Douze blessés sont venus, mercredi dernier, alourdir la liste des victimes de la route dans la wilaya de Béchar.

En effet, un autocar desservant la ligne Béchar-Oran (700 km) s'est renversé dans un virage sur la RN6, à 70 km environ de son point de départ. Le véhicule avait embarqué ses voyageurs pour Oran et pris le départ après le f'tour. Moins d'une heure après, l'information liée à l'accident a fait le tour de la ville. Du côté officiel, aucun communiqué n'avait été diffusé pour atténuer

l'inquiétude et le désarroi de la population, particulièrement les familles et proches des voyageurs à bord de cet autocar. Les responsables concernés, qui d'habitude excellent dans les balivernes, se sont confinés dans le silence. Pour rappel, les radios locales ont été aussi créées pour éviter les confusions dans ces cas précis. Le bilan macabre des accidents de la circulation dans la wilaya de Béchar durant ces trois dernières semaines du mois de Ramadan est de 9 morts et une quinzaine de blessés.

Liès Mourad

LE GROUPE PARLEMENTAIRE BELGE

«PAIX POUR LE PEUPLE SAHRAOUI», VALIDE LES CONCLUSIONS DE SA COMMISSION AD HOC

Une expertise accablante pour le Maroc

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Le groupe interparlementaire belge «Paix pour le peuple sahraoui», qui milite pour la consécration du droit international concernant la question sahraouie, était en conclave jeudi à la Maison des parlementaires du royaume de Belgique.

Autour de M^{me} Christianne Vienne, présidente, les intervenants et les participants écoutaient, religieusement, le rapport de mission de la commission ad hoc qui s'était déplacée, le printemps dernier, dans les camps de réfugiés sahraouis.

L'expertise des euro-députés belges avait pour objectif principal de savoir, si oui ou non, les institutions mises en place par le Polisario au lendemain de l'invasion marocaine de 1975 étaient de type démocratique. Les conclusions de Lucien Belvaux, rapporteur, sont claires, limpides, sans appel.

«La Constitution sahraouie, commence-t-il son intervention, est démocratique, multipartisane».

«Elle consacre, sans ambiguïté, la séparation des pouvoirs, notamment judiciaire, par rapport à l'exécutif».

L'absence, aujourd'hui, des activités des partis est due, selon l'orateur, «à la situation d'occupation et d'annexion imposée au pays par le Maroc».

Pour mener à terme l'indépendance du pays, explique M. Belvaux, «les courants d'opinion et les différentes sensibilités qui traversent la société sahraouie ont, d'un commun accord, convenu de se fédérer dans et autour du Polisario, en attendant l'autodétermination du peuple sahraoui». Néanmoins, des signes tangibles, visibles, réels prouvent, aujourd'hui, qu'il y a une totale égalité des sexes, une justice performante et indépendante, un taux de scolarisation extraordinaire, soit près de 95% de la population, une existence d'un bon service public — selon, toutefois, les limites des possibilités matérielles existantes — une administration fonctionnelle et une réelle vie culturelle. Le jour même où le Maroc se faisait réprimander pour ses atteintes graves aux droits de l'homme, notamment ceux de l'homme sahraoui, au sein du Parlement européen à Bruxelles, cette validation d'une entité sahraouie démocratique par des euro-parlementaires belges sonne comme une raclée méritée par le Makhzen. Rabat, qui a tout tenté, ici, pour empêcher la tenue de ces deux réunions, ne s'en sort pas grandie encore une fois. En privilégiant la fuite en avant, la manipulation, le financement de lobbies prédateurs sur l'application sincère du droit international qui passe, évidemment, par des négociations sérieuses avec le Polisario, le Maroc, malheureusement, s'enfonce dans la paranoïa et la démente politiques.

Les émissaires belges dans les campements de réfugiés ont tenu à alerter les opinions publiques européenne et belge sur la faiblesse actuelle de l'aide humanitaire en faveur des populations sahraouies. Le tableau dressé par les rapporteurs, notamment celui évoqué par M^{me} Thérèse Hublart, donne froid au dos : absence et/ou pénurie d'aliments de base essentiels tels que l'huile, le lait, notamment celui des enfants, lentilles, farine. L'organisme européen d'aide humanitaire Echo ainsi que plusieurs ONG et personnalités de la société civile tant belge qu'européenne seront, à cet effet, saisis vu l'urgence.

Assistaient à la rencontre, Jamel Zakari, représentant le Polisario en Belgique, et Pierre Galand, président de l'Eucoco (Comités européens de solidarité avec le peuple sahraoui).

M^{me} Vienne a annoncé, à l'issue de la séance, l'intention du groupe parlementaire qu'elle préside de prévoir une visite dans les territoires sahraouis sous domination marocaine.

Les échos qui parviennent, ici, à Bruxelles, sont alarmants (torture, arrestations, couvre-feu quotidien, actes barbares de brimades...)

Dans Laâyoune, Samara et toutes les provinces sous le joug marocain, l'Intifadha marque des points.

Seule destination pour le Makhzen : Manhassen...

L'intergroupe «Paix pour le peuple sahraoui» a validé cela...

A. M.